

Argumentaire « Urgence de Communisme »

Pourquoi cette autre proposition de base commune de discussion ?

- Comme son nom l'indique, le **principal objectif d'une « base commune de discussion » est de permettre d'engager un débat entre les communistes** et ainsi leur permettre d'être co-auteur des grandes orientations de leur Parti. Or, contrairement à ce qui était devenu la norme depuis plusieurs décennies, introduire dans le texte des fenêtres permettant d'identifier les sujets de débat, la direction actuelle a opté pour un texte n'exprimant qu'un seul point de vue. De fait des enjeux qui nous semblent essentiels comme le péril climatique, la révolution féministe, les dérives identitaires de la République, l'exigence de démocratie, la nécessité de porter une conception du communisme adaptée à la société actuelle, etc sont sous-estimés ou même porteurs d'un point de vue que nous ne pouvons partager. Notre texte sert d'abord à poser toutes ces questions.
- Le premier débat, qui a des conséquences sur beaucoup d'aspects, porte sur une différence d'analyse concernant **les causes de notre affaiblissement**. Celui-ci ne date pas du choix, en 2012 et 2017, de ne pas présenter de candidat à la présidentielle car il avait commencé en réalité depuis la fin des années 70, et notamment avec la candidature de G. Marchais en 1981 (perte d'un quart de notre électorat) ; et s'est poursuivi depuis, que l'on ait présenté ou non des candidats à la présidentielle. Il vient au contraire des très profondes transformations de la société, du salariat, des luttes et aspirations, qui appelaient et appellent encore des changements de conceptions et de pratiques politiques.
- Le second débat porte sur **le bilan des quatre dernières années** qui est pour le moins discutable. Car sur la base des orientations de la direction sortante, il n'y a pas eu une remontée de nos forces et de notre influence, mais le contraire :
 - La **baisse de notre influence électorale reprend**, avec comme conséquence notre disparition du Parlement européen, des pertes notables d'implantations locales et un score très bas à l'élection présidentielle.
 - **L'érosion accélérée de notre force militante** se poursuit et s'observe dans la baisse du nombre d'inscrits à chaque consultation des communistes (49 231 en 2018, 43 888 en 2021 et probablement moins de 40 000 aujourd'hui).
 - La présence médiatique du secrétaire national ne se traduit pas électoralement. Elle nourrit plus son capital sympathie qu'elle ne modifie la perception que la population a de notre parti et du combat communiste. Au final, **nous peinons plus que jamais à diffuser et à produire de l'adhésion aux idées communistes**.

On ne mettra pas fin à notre affaiblissement si on n'en comprend pas les causes réelles.

- Troisième débat : **la question du communisme d'aujourd'hui**. En finir avec les sociétés d'exploitation, de domination et d'aliénation exige de comprendre la société

d'aujourd'hui pour inventer les moyens politiques d'un changement de système. C'est pourquoi notre texte propose de porter une nouvelle conception du dépassement du capitalisme et des ruptures immédiates que cela suppose.

- **Quatrième débat : la conception de notre soutien aux luttes.** Pour nous, il faut être de *toutes* les luttes émancipatrices, qu'elles portent sur des questions sociales ou sur d'autres : écologie, féminisme, racisme, immigration, droits sexuels, etc. Toutes, aujourd'hui, sont des leviers dans la mise en cause du capitalisme. Et d'autre part, on ne peut se contenter de reprendre les revendications syndicales, mais il faut surtout, à partir de ces revendications, porter une vision de la société et un projet politique qui rendent crédible leur satisfaction. L'échec des régimes soviétiques a notamment rendu indispensable de porter une nouvelle conception du dépassement du capitalisme, à la fois sur le plan économique et politique.
- **Cinquième débat : l'importance de l'enjeu démocratique.** Le texte de la commission sous- estime beaucoup cette question. Ce qui conduit, de fait, à minorer le danger de victoire du RN et l'importance, pour l'empêcher, du rassemblement de toute la gauche. Le texte que nous soutenons en fait au contraire un enjeu décisif.
 - En faisant des propositions pour une transformation des institutions fondée sur le **développement en grand des capacités d'intervention permanente des citoyen·nes** à tous les niveaux.
 - En avançant des propositions concrètes et révolutionnaires pour la **démocratisation des entreprises et de toute l'économie** ;
 - Et en mettant l'accent sur démocratie dans l'activité militante, qui devient aujourd'hui une condition essentielle de l'engagement, tout particulièrement des jeunes.
 - Démocratie dans les rapports avec les mobilisations, où il faut faire vivre le principe d'autonomie et d'égalité de chaque organisation ou collectif ; et dans le Parti lui-même où il faut la développer toujours davantage.
- **Sixième débat : la question de la République.** Nous alertons sur les dérives actuelles d'une partie importante des forces politiques vers une conception identitaire de la République. C'est pourquoi nous sommes inquiets que la direction du Parti ait pu mettre en valeur le « Printemps républicain », ou participer à une manifestation devant l'Assemblée nationale avec des organisation de policiers à notre avis infréquentable. C'est pourquoi notre texte réaffirme que la laïcité ne peut en aucun cas servir de prétexte à une stigmatisation des migrants, de l'Islam ou des musulmans. Un passage est à cet égard particulièrement choquant en ce sens qu'il établit une graduation dans le fondamentalisme en montrant du doigt l'islamisme :

« Les paniques identitaires sont aussi utilisées par les fondamentalismes religieux, chrétien, appartenant à l'extrême droite évangéliste états-unienne ou brésilienne, se réclamant de l'hindouisme du Premier ministre indien Modi, ou islamiste. Ce dernier revêt une dimension particulière par sa couverture géographique et la diversité des moyens employés, du gradualisme au terrorisme. Ces courants bénéficient d'appuis étatiques. Parfaitement compatibles avec la théorie néoconservatrice du « choc des civilisations », ils attaquent violemment les droits des femmes, les conquêtes démocratiques et sociales, le mouvement ouvrier et la gauche. »

- Septième débat : l'importance du **rehaussement de notre action internationale**, très sous- estimées dans le projet de base commune du CN. C'est pour nous une question très importante parce que tous les combats sont aujourd'hui inséparablement nationaux et mondiaux. Covid-19, guerre en Ukraine, OTAN, crise migratoire, transformation de l'Europe, etc.
- Huitième débat : **la conception du rassemblement**. Contrairement au projet du CN, notre texte ne considère pas que le rassemblement avec d'autres entraînerait notre dilution. Cette conception identitaire du Parti est en contradiction avec toute notre histoire, qui a montré que les moments de plus grande force du Parti étaient liés à des périodes où les forces de gauche avaient réussi, en se rassemblant sur des objectifs transformateurs – qui ne supprimaient évidemment pas leurs différences – à faire progresser l'unité populaire et arracher des succès face à la droite et l'extrême droite. De ce point de vue, notre texte affirme avec force que la NUPES, malgré ses limites et ses fragilités, est une avancée (sans laquelle, d'ailleurs, nous n'aurions plus de groupe à l'Assemblée nationale). Et que notre responsabilité est d'être à l'initiative, de toutes les façons possibles, pour la faire évoluer vers un cadre beaucoup plus large, ouvert au mouvement social et aux citoyens, capable de créer une dynamique politique populaires victorieuse. Notre conviction est que, loin de nous dissoudre ou de nous affaiblir, nos efforts dans ce sens seront reconnus par l'électorat populaire et nous renforcera.
- Neuvième débat : **la conception du Parti**. Il ne faut pas selon nous céder à la présidentialisation de la vie politique. Mais au contraire articuler les moments électoraux à une immersion permanente dans les luttes. Et développer une activité de formation qui puisse faire de chaque adhérent.e une source d'initiative multiforme.